


I'm not robot  reCAPTCHA

I am not robot!

11-12), le « soleil » est « joyeux » (v. 14). Le pronom « vous » (v. 8) renvoie au poète qui associe le lecteur à son message. Le champ lexical de la nature et du temps (cycles de la vie dans la nature) sont très présents dans le poème. Le coucher du soleil est une métaphore de la fuite du temps. « nuées » : terme poétique pour désigner les nuages. « hymne » : chant de célébration d'un dieu ou d'un héros. On reconnaît une personnification : « face des eaux », « front des montagnes ». Les éléments de la nature sont dotés de qualités humaines. L'allitération en [s] marque le temps qui passe. Date de dernière mise à jour : 11/02/2023 1. Les vers de ce sonnet ont été mis les uns à la suite des autres. **RESCENE** Retrouvez la disposition correcte de cette forme poétique. Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères, des divans profonds comme des tombeaux, et d'étranges fleurs sur des étagères, écloses pour nous sous des cieus plus beaux. Usant à l'envi leurs chaleurs dernières, nos deux cours seront deux vastes flambeaux, qui réfléchiront leurs doubles lumières dans nos deux esprits, ces miroirs jumeaux. Un soir fait de rose et de bleu mystique, nous échangerons un éclair unique, comme un long sanglot, tout chargé d'adieux ; et plus tard un Ange, entr'ouvrant les portes, viendra ranimer, fidèle et joyeux, les miroirs ternis et les flammes mortes. 2. Entraînez-vous à lire à voix haute ce poème en suivant scrupuleusement toutes les règles de la versification Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver, D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume, Les souvenirs lointains lentement s'élever Au bruit des carillons qui chantent dans la brume, Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante, Jette fidèlement son cri religieux. Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente ! Moi, mon âme est félée, et lorsqu'en ses ennuis Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits, Il arrive souvent que sa voix affaiblie Semble le rôle épais d'un blessé qu'on oublie Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts, Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts. 3. Relevez les rimes et identifiez leur nature, type et qualité. Blanche fille aux cheveux roux, Dont la robe par ses trous Laisse voir la pauvreté Et la beauté, Pour moi, poète chétif, Ton jeune corps maladif, Plein de taches de rousseur, A sa douceur. Tu portes plus galamment Qu'une reine de roman Ses cothurnes de velours Tes sabots lourds. 4.



. Versification : Une **cokarimobuxero** est un groupe de vers. Plusieurs strophes forment un En fonction du nombre de vers qu'elles comportent, on peut nommer les strophes : • monostiche pour une strophe d'1 vers ; • distique pour une strophe de 2 vers ; • t.....pour une strophe de 3 vers ; • q..... pour une strophe de 4 vers ; • q..... **xebavuyupehiwa** pour une strophe de 5 vers ; • s..... pour une strophe de 6 vers ; Vers Un vers est une ligne de poème. L'octosyllabe : vers de huit syllabes.

Le décasyllabe : vers de dix syllabes. L'alexandrin (dodécasyllabe) : vers de douze syllabes. Strophe Une strophe est un groupe de vers. Le tercet : strophe de trois vers. Le quatrain : strophe de quatre vers. Rimes pauvres / suffisantes / riches Les rimes pauvres : un son en commun.

Les rimes suffisantes : deux sons en commun. Les rimes riches : trois son ou plus en commun. Rimes plates / croisées / embrassées Les rimes plates (suivies) : disposition AABB Les rimes croisées : disposition ABAB Les rimes embrassées : disposition ABBA Allitération / Assonance Une allitération est la répétition d'un même son produit par une consonne. Exemple : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (allitération en [s]) Une assonance est la répétition d'un même son produit par une voyelle. Exemple: La houle roule et tourmente les flots, et les foule. (assonance en [ou]) Formes poétiques On distingue la farce, la fable, le sonnet ou encore le poème en prose. Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible, Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi ! Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi Se planteront bientôt comme dans une cible ; L'Horloge, Baudelaire, Les Fleurs du Mai, 1861 1) Comment nomme-t-on cette strophe ? 2) Quel vers est-utilisé? 3) Quel schéma de rimes est-utilisé ? 4) Relève une personnification et explique-la

5) Repère dans le texte une autre figure de style et explique-la. Paul VERLAINE 1844 - 1896 Soleils couchants Une aube affaiblie Verse par les champs La mélancolie Des soleils couchants.

Corrigé

Vocabulaire

La versification

1/ Complète le tableau en indiquant le nombre de syllabes de chacun des vers suivants et le nombre de chaque vers.

	Nombre de syllabes	Nom de vers
« Comme une fleur ouverte où logent des abeilles » Anns de Noailles	12	Alexandrin
« Ma pensée est un genre-neige » Charles Cros	8	Octosyllabe
« Le lac, divin miroir » Alfred de Vigny	6	Hexasyllabe
« Le papillon, fleuve sans rive » Gérard de Nerval	7	Heptasyllabe
« Ton cœur est plus grand que le mien » Gérard de Nerval	8	Octosyllabe

2/ Mets une barre entre les syllabes en précisant le nombre de syllabes

- « L'au/bre, e/sal/bée/ an/si/ jou/sa/ pou/r/ le/ de/ col/ombes. » Rimbaud
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 => 12 syllabes
- « Dans/ la /ra/ta/te/ in/ Voie » Gérard de Nerval
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 => 12 syllabes
- « U/ne/ voi/si, com/me en /zéro/bois/ vol/ée » Robert Desnos
1 2 3 4 5 6 7 8 9 => 9 syllabes
- « Ma/ vie/ a/ ré/pa/ra/ des/ par/fums/ et /des/ chants » Anna de Noailles
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 => 12 syllabes
- « C'et/te/ fau/cille/ d'or/ d'or/ né/ champ /des/ é/toiles » Victor Hugo
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 => 12 syllabes

3/ Complète le tableau suivant :

Nombre de vers	Nom de la strophe
Trois	Tercet
Quatre	Quatrain
Sept	Septain
Huit	Novain

www.poesies.com

a) L'alexandrin est séparé en milieu de vers par une virgule qu'on appelle une césure : le rythme (6/6) est binaire b) Le vers se décompose en trois parties égales : le rythme (4/4/4) ternaire est un trimètre . c) Le vers est décomposé en nombreuses parties : le rythme (2/2/2/3/3) saccadé d) Le sens de la phrase est sur deux vers : le rythme (2/10) enjambement I - Questions de cours 1 - Définir : les vers et les strophes - Alexandrin - Décasyllabe - Octosyllabe - Quatrain - Tercet - Distique - Sonnet 2 - Les rimes : Définir et donner un exemple - Rimes suivies ou plates - Rimes croisées - Rimes embrassées 3 - Le rythme des vers : Définir - La césure - Le trimètre - L'enjambement - Les rythmes binaires, ternaires et saccadés II - Ecrire un quatrain Ecrire un quatrain avec : - Une césure - Un alexandrin - Un enjambement Vocabulaire : Rime = Même à la fin de deux ou plusieurs vers Vers = C'est un ensemble de comme une caractérisé par un à chaque fois. Plusieurs vers forment une Versification : Une est un groupe de vers. Plusieurs strophes forment un En fonction du nombre de vers qu'elles comportent, on peut nommer les strophes : • monostiche pour une strophe d'1 vers ; • distique pour une strophe de 2 vers ; • t.....pour une strophe de 3 vers ; • q..... pour une strophe de 4 vers ; • s..... pour une strophe de 5 vers ; • pour une strophe de 6 vers ; Vers Un vers est une ligne de poème. L'octosyllabe : vers de huit syllabes. Le décasyllabe : vers de dix syllabes.

25. rue du Petit Château

75008 PARIS Cedex 08

COURS EXERCICES DEVOIRS

1 ^{er} TRIMESTRE	
Classe de	
6^{ème}	S-V-T

est un groupe de vers. Plusieurs strophes forment un En fonction du nombre de vers qu'elles comportent, on peut nommer les strophes : • monostiche pour une strophe d'1 vers ; • distique pour une strophe de 2 vers ; • t.....pour une strophe de 3 vers ; • q..... pour une strophe de 4 vers ; •

q..... pour une strophe de 5 vers ; • s..... pour une strophe de 6 vers ; Vers Un vers est une ligne de poème. L'octosyllabe : vers de huit syllabes. Le décasyllabe : vers de dix syllabes. L'alexandrin (dodécasyllabe) : vers de douze syllabes.

Strophe Une strophe est un groupe de vers. Le tercet : strophe de trois vers. Le quatrain : strophe de quatre vers. Rimes pauvres / suffisantes / riches Les rimes pauvres : un son en commun. Les rimes suffisantes : deux sons en commun. Les rimes riches : trois son ou plus en commun. Rimes plates / croisées / embrassées Les rimes plates (suivies) : disposition AABB Les rimes croisées : disposition ABAB Les rimes embrassées : disposition ABBA Allitération / Assonance Une allitération est la répétition d'un même son produit par une consonne. Exemple : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (allitération en [s]) Une assonance est la répétition d'un même son produit par une voyelle. Exemple: La houle roule et tourmente les flots, et les foule. (assonance en [ou]) Formes poétiques On distingue la farce, la fable, le sonnet ou encore le poème en prose. Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible, Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi ! Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi Se planteront bientôt comme dans une cible ; L'Horloge, Baudelaire, Les Fleurs du Mai, 1861 1) Comment nomme-t-on cette strophe ? 2) Quel vers est-utilisé? 3) Quel schéma de rimes est-utilisé ? 4) Relève une personnification et explique-la

Paul VERLAINE 1844 - 1896 Soleils couchants Une aube affaiblie Verse par les champs La mélancolie Des soleils couchants. Et d'étranges rêves, Comme des soleils Couchants, sur les grèves, Fantômes vermeils, Défilent sans trêves, Défilent, pareils A de grands soleils Couchants sur les grèves. Le paysage n'est pas décrit avec précision. Dès le premier vers la lumière est faible (« une aube affaiblie »). Le réseau lexical du rêve est très présent : « berce » (v. 6), « chant » (v. 6), « étranges rêves » (v.9), « fantômes » (v. 12), « couchants » (v. 16). Le schéma des rimes est alterné (ou croisé) : ABAB. Ce rythme crée une certaine monotonie propre à reprendre une berceuse mais dans les quatre derniers vers, les rimes sont embrassées (ABBA). Le son [ā] (« an ») apparaît à la rime mais également dans les vers (assonance).

Cela crée un effet d'écho qui rythme le poème et lui donne une sonorité angoissante. « fantômes vermeils » est une expression qui désigne les « soleils couchants ». C'est une métaphore. Le comparant est « fantômes » et le comparé « soleils ». Ce qui les rapproche c'est la couleur (« vermeils ») car le soleil qui se couche a une couleur vermeille. Le rêve devient alors cauchemard. « Mon cœur » (l. 7). La présence du déterminant possessif de 1^{re} personne du singulier renvoie au poète. Il n'y a pas d'autres traces de sa présence. Le sentiment présent dans ce poème est la mélancolie. Elle est personnifiée (« berce de doux chants », v. 6). Cette mélancolie est obsessionnelle. En effet, le poète s'enferme par la répétition « soleils couchants ». Les images conduisent progressivement le poète dans le souvenir et la mélancolie, comme s'il somnait petit à petit, comme un soleil se couche et apporte la nuit. Le paysage extérieur devient le reflet de l'état d'âme du poète. Les images deviennent de plus en plus angoissantes. Il n'y a pas d'interlocuteur identifiable mais les références à la nature sont nombreuses avec des personnifications : « les bois [...] rajeunissant » (v. 11-12). le « soleil » est « joyeux » (v. 14). Le pronom « nous » (v. 8) renvoie au poète qui associe le lecteur à son message.

Le champ lexical de la nature et le champ lexical du temps (cycles de la vie dans la nature) sont très présents dans le poème. Le coucher du soleil est une métaphore de la fuite du temps. « nuées » : terme poétique pour désigner les nuages. « hymne » : chant de célébration d'un dieu ou d'un héros. On reconnaît une personnification : « face des eaux », « front des montagnes ». Les éléments de la nature sont dotés de qualités humaines. L'allitération en [s] marque le temps qui passe. Date de dernière mise à jour : 11/02/2023 1. Les vers de ce sonnet ont été mis les uns à la suite des autres. Retrouvez la disposition correcte de cette forme poétique. Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères, des divans profonds comme des tombeaux, et d'étranges fleurs sur des étagères, écloses pour nous sous des cieus plus beaux. Usant à l'envi leurs chaleurs dernières, nos deux cœurs seront deux vastes flambeaux, qui réfléchiront leurs doubles lumières dans nos deux esprits, ces miroirs jumeaux. Un soir fait de rose et de bleu mystique, nous échangerons un éclair unique, comme un long sanglot, tout chargé d'adieux ; et plus tard un Ange, entr'ouvrant les portes, viendra ranimer, fidèle et joyeux, les miroirs ternis et les flammes mortes. 2. Entraînez-vous à lire à voix haute ce poème en suivant scrupuleusement toutes les règles de la versification Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver, D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume, Les souvenirs lointains lentement s'élever Au bruit des carillons qui chantent dans la brume, Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante, Jette fidèlement son cri religieux. Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente ! Moi, mon âme est félée, et lorsqu'en ses ennuis Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits, Il arrive souvent que sa voix affaiblie Semble le rôle épais d'un blessé qu'on oublie Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts, Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts. 3. Relevez les rimes et identifiez leur nature, type et qualité. Blanche fille aux cheveux roux, Dont la robe par ses trous Laisse voir la pauvreté Et la beauté, Pour moi, poète chétif, Ton jeune corps maladif, Plein de taches de rousseur, A sa douceur. Tu portes plus galamment Qu'une reine de roman Ses cothurnes de velours Tes sabots lourds. 4. Identifiez les types de vers. Que j'aime voir, chère indolente, De ton corps si beau, Comme une étoffe vacillante, Miroiter la peau ! Sur ta chevelure profonde Aux acres parfums, Mer odorante et vagabonde Aux flots bleus et bruns, Comme un navire qui s'éveille Au vent du matin, Mon âme rêveuse appareille Pour un ciel lointain. 5. Identifiez le type de vers, placez les césures (et les coupes). Dis-moi, ton cœur parfois s'envole-t-il, Agathe, Loin du noir océan de l'immonde cité, Vers un aube océan où la splendeur éclate, Bleu, clair, profond, ainsi que la virginité ? Dis-moi, ton cœur parfois s'envole-t-il, Agathe ? La mer, la vaste mer, console nos labeurs ! Quel démon a doté la mer, rauque chanteuse Qu'accompagne l'immense orgue des vents grondeurs, De cette fonction sublime de berceuse ? La mer, la vaste mer, console nos labeurs ! Besoin d'aide ?